



L'année de M2 alternant contractuel : « La charge de travail est énorme »

FSU-SNUipp 31 : Cette année, vous étiez M2 contractuels alternants. En quoi consistait cette alternance ?

R : Nous étions en alternance INSPE/ 1 jour classe en décharge de direction. Mon groupe les lundis (l'autre les jeudis) sur les 3 cycles... Nous avons eu aussi 2 stages massés de 1 et 2 semaines, pour voir un autre cycle et école.

Quelle articulation y a-t-il eu entre jour de classe et formation INSPE ?

C : Des séquences à l'INSPE à mettre en place en classe, des mercredis de tutorats mixtes en lien avec notre pratique de classe et des visites. Mais le plus souvent le temps classe était décroché de la formation.

Comment as-tu vécu la charge de travail, arrivais-tu à tout concilier (classe/ INSPE/ concours) ?

C : Pour moi cette année est l'équivalent d'une année de prépa. Tu sacrifies toute ta vie privée, tu es obligé-e de prioriser en fonction de la période, de faire des choix lourds de conséquences. La charge de travail est énorme. A chaque période tu te mets dans le rouge malgré tous tes efforts. Tu te demandes comment tu as fait pour en arriver là, et tu te remets dedans. Les 6 derniers mois tu focalises sur la préparation au concours, contrairement au début de l'année où tu passes ton temps à penser et préparer la classe, du coup tu te sens moins investi, c'est très culpabilisant. Je ne parle même pas du mémoire. Cette entrée dans le métier impacte directement la pratique auprès des élèves, ça dégrade le rapport au métier dès le début.

On va aller jusqu'au bout mais certains ne savent même plus si c'est ce qu'ils veulent faire ! Il faut que ça se termine, on est lessivé.

R : Le seul véritable moment où tu te projettes c'est en stage massé. Là tu as véritablement le temps d'enseigner. Ça prend sens, on prend goût d'enseigner ! C'est ce qui a permis à certains de tenir le reste de l'année, voir d'autres niveaux, fonctionnements était très important. La classe 1 fois par semaine tu subis. C'était une bonne idée pour faire le lien formation théorique et terrain mais pas dans ces conditions, trop de charge de travail, trop compliqué de tout mener à bout avec le M2 à valider : les modules + le mémoire et le concours.

Peux-tu nous parler de ta rentrée ? Est-ce que tu te sentais prêt-e, bien préparé-e ? Comment et par qui y as-tu été préparé-e ?

R : Les affectations ont eu lieu autour du 4 juillet, donc très peu de temps pour contacter les écoles, se projeter sur la classe... Heureusement l'INSPE avait programmé 3 jours fin août avec les PEMF pour nous aider à préparer la rentrée, nous proposer des outils.

Ceux du jeudi ont été en responsabilité de classe dès le jour de la rentrée. Certains ont assuré seuls, d'autres en binôme avec le ou la directeur-trice, certains en observation.

C : J'ai fait la rentrée avec des PS. C'était épuisant. On ne réalise pas ce que l'accueil des petits veut dire. Fin septembre on était tous sur les rotules. On était même éreintés à la moitié de la période 1. Au début tu mets plus de 7 h à préparer une journée de classe. La charge mentale est énorme.

Le lien avec les directeurs et directrices a été très variable de l'un à l'autre. La plupart n'avaient pas été informé-es de qui ferait leur complément. Iels sortaient d'une année chaotique de gestion du confinement. Iels ont appris au fil de l'année qu'iels ne seraient pas systématiquement complété-es lors des temps de stages massés, la préparation au concours, le concours... Du coup certains ne voulaient pas d'alternants, pas de cette charge de travail supplémentaire. Là encore culpabilité, gestion du mécontentement, non inclusion dans l'équipe les projets d'école, problème de légitimité, très difficile pour une partie d'entre nous.

Et tout au long de l'année, par qui as-tu été accompagné-e ? Selon toi, la formation et l'accompagnement en stage sont-ils suffisants ?

C : On a été bien suivi avec 5 visites INSPE et PEMF. Les PES en ont eu 7. Ça nous a aidés à améliorer notre pratique, le tutorat aussi en nous permettant d'évoquer problématiques de classe. Les formateurs INSPE ont été très à l'écoute et ont pris en compte la charge de travail dans la validation des UE. Par contre le Rectorat nous a affecté très tardivement sur les stages massés et nous n'avons pas du tout été accompagné, très peu de tuilage avant de prendre la classe. Si on a le concours, on abordera l'année de PES plus sereinement : le fait d'avoir déjà eu la classe, réfléchi à notre pratique, méthode de travail est rassurant. Même sur un temps plein. En cas d'échec, là ce sera beaucoup plus difficile de se projeter.

Y a-t-il des points qui peuvent être améliorés ?

Il faudrait au moins répartir différemment la charge de travail sur le master, que les directeur-trices soient informé-es de qui va les compléter.

Quels conseils pourriez-vous donner aux M2 alternants de l'an prochain ?

Avancez le mémoire le plus possible en M1, pour s'enlever de la charge mentale, le stress est aussi important pour passer l'oral que terminer le mémoire.

Devenir alternant.e en toute connaissance de cause. Se dire que c'est une année de total sacrifice !